

gracieuseté, il leur impose des entraves, et, par exemple, elles ne doivent se parer que pour leur mari ; elles ne vont pas au spectacle sans leur mari ; elles n'ont de coquetterie que pour leur mari ; tant et si bien, qu'à mon point de vue de vieux civilisé, il me semble que la *désobéissance* française est préférable à l'*égalité* icarienne.

Pour porter le dernier coup aux anciennes sociétés, et mettre une dernière fois en haut-relief la supériorité relative d'*Icarie*, M. Cabet raconte qu'un jour tous les étrangers des diverses nations du globe, qui se trouvaient à *Icara* depuis assez longtemps pour apprécier le système sociétaire, se réunirent et se posèrent solennellement à tous et à chacun cette question :

« Désirez-vous l'organisation d'Icarie pour votre pays ? »

L'assemblée réunie par M. Cabet, se lève, bien entendu pour le système de M. Cabet. Autant d'hommes, autant de confesseurs de la foi communiste, venus du couchant et de l'aurore, pour répandre la semence par toute la terre.

Eugène, en sa qualité d'*Icarimane*, battait des mains et sautait de joie. « Si tous mes compatriotes connaissaient Icarie, comme nous, s'écria-t-il hors de lui, et s'ils étaient assemblés comme nous, la France entière, j'en suis sûr, répondrait comme nous qu'elle désire LA COMMUNAUTÉ. »

Mais Eugène qui sait si bien ce qui se passe à *Icara*, me paraît ignorer ce qui se passe à Paris. Hélas la question a été posée à coups de fusils, et résolue à coups de fusils dans nos rues ! La France n'est point communiste ! La France repousse énergiquement la doctrine, par l'Assemblée nationale et souveraine, sortie du suffrage universel, par l'armée, par les gardes nationales, par la voix indignée de tous les départements, soulevés pour défendre l'antique ordre social. Voilà le dernier mot de la France sur la question, et elle s'y tient.